

La France

Bordeaux

67

8 Mars 1932

Nos contemporains qui se plaignent  
amèrement de ne trouver chaque jour,  
dans leurs journaux, que le récit de  
crimes monstrueux, semblent prendre,  
au contraire, un extrême plaisir à re-  
mettre en scène les monstruosités an-  
tiques. Vaut-il mieux épouser sa mè-  
re ou la tuer ? tel est l'ultime pro-  
blème que semble nous poser la dra-  
maturgie antique dans ce qu'elle a de  
plus élevé. Dans le premier cas, on  
est conduit comme Œdipe, à se cre-  
ver les yeux, ce qui est bien désagréa-  
ble, dans le second, après quelques en-  
nuis avec les Erinnyes, on peut en-  
trevoir un avenir tranquille et régner  
comme Oreste sur Argos. Conclusion...  
morale : Mieux vaut tuer sa mère que  
de l'épouser.

Cette alternative vient de nous être  
proposée de nouveau par l'*Œdipe* de  
M. André Gide, qui viennent de jouer  
les ~~tragedies~~ *l'Elshira* de Richard  
Strauss que l'on s'est décidé à donner  
enfin à l'Opéra, après l'avoir joué  
dans toute l'Europe depuis vingt-cinq  
ans.

De *l'Œdipe* de M. André Gide, je  
ne vous dirai pas grand-chose, car il  
ne s'agit guère, en l'espèce, que d'un  
divertissement de lettré sans grande  
portée philosophique. Nous assistons  
ainsi à des dialogues assez comiques  
en sujet moderne, entre Étéocle et  
Polyte, deux bons petits chiens qui  
chassent de race en convoitant leur  
sœur Ismène.

Evidemment, M. André Gide a vou-  
lu nous montrer que l'homme, fût-il  
Œdipe, avait tout intérêt à rester dé-  
sespérément seul sans contact avec les  
autres êtres humains et n'attendant  
tout que de lui ; mais cette conclusion  
se dégageait déjà de l'a... re même,  
car si Œdipe n'avait pas voyagé, s'il  
n'avait pas eu, j'allais dire un accident  
d'automobile à un carrefour et une al-  
tercation avec son père, s'il n'avait  
point accepté la couronne et, tout en  
même temps, d'épouser la reine, au-  
cun ennui ne lui fût advenu.

G. de Paolowski